

ALIMAIMOUN

ALI MAIMOUN

T r a c e s



Ce catalogue a été réalisé par l'Institut français de Tanger Tétouan
à l'occasion de l'exposition

ALI MAIMOUN

Traces

présentée à la Galerie Delacroix
du 28 octobre au 30 novembre 2011

Alexandre PAJON

Directeur de l'Institut français de Tanger-Tétouan

Najat Algandouzi

Responsable de la Galerie Delacroix



ALI MAIMOUN

TEXTE DIRECTEUR

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Taj', written over a horizontal line. The signature is stylized and cursive.



Sciure de bois et pigments colorés
149 cm x 159 cm

Quoi ?.....Tout.

« Avant j'étais berger, puis maçon, et maintenant je me définis comme un artiste »
Ali Maimoun, juin 2011.

Par cette simple évocation des métiers qu'il a exercés, Ali Maimoun trace un chemin et nous apprend qu'il estime avoir en tant qu'artiste une tâche à accomplir. Il nous présente aussi son art, né du rêve et de la nature, mais nullement évanescents ou chimériques car empreints de l'esprit du bâtisseur. La force et la présence exprimées par ses œuvres sont ainsi comparables à celles d'un menhir dressé en plein champ !

Ali Maimoun peint depuis une vingtaine d'années, il est souvent cité dans la lignée de Boujemaa Lakhdar aux côtés de Saïd Ouarzaz, Mohamed Tabal, Abdelmek Berhiss que le collectionneur et amateur d'art danois, Frederic Damgaard, a beaucoup contribué à faire connaître.

Art tribal, art aux accents africains et berbères, art magique et onirique, art des trances rituelles : l'art de Maimoun est plus ou moins tout cela, et plus encore, car ses tableaux et ses sculptures contiennent avant tout ce qui ne se dit pas.

Ali Maimoun ne suggère pas un ailleurs imaginaire, il donne à voir sans hiérarchie et sans ordre apparent la totalité du monde dans ses dimensions tant physiques que spirituelles. Sa peinture révèle les liens invisibles qui unissent la nature animale et humaine avec le ciel et la terre. Elle s'affirme dans son étrangeté familière avec la frontalité d'une apparition.

Ali Maimoun peint avec une constance sans cesse renouvelée des créatures massives à pieds d'éléphant et à corne de bélier affublées d'une myriade de bestioles envahissantes et goulues.

Les formes animales et humaines s'engloutissent et s'engendrent dans un mouvement frénétique et programmé. Les multiples lézards et salamandres fonctionnent comme les cellules ou comme le squelette vivant de grands totems zoomorphes.

Ces créatures parfois double sont peut-être des hommes ou des guerriers masqués qui entament une danse rituelle, ou bien sont d'étranges manifestations de la présence du grand ancêtre qui protège et permet la renaissance.

Ali Maimoun crée ainsi un espace saturé de couleurs et de motifs, puissamment dirigé par des forces qui animent et relient ces organismes multi-formes. L'espace construit par la peinture n'a ni profondeur, ni perspective, mais il est fortement dirigé et orienté.

Il n'y a pas d'échappatoire, pas de ligne de fuite, mais cela n'est pas nécessaire puisque tout est là, et ce tout est acceptable et bénéfique parce qu'il ne contient aucune dualité tragique. Il s'agit donc de se confronter à cette totalité, de devenir pourquoi pas le diable, de revêtir ses habits et ses attributs pour qu'il disparaisse ou pour vivre avec lui en bonne intelligence, et en toute quiétude !

Tous les esprits sont convoqués par la peinture, et l'œil est partout. Cet œil ne regarde pas, ne juge

pas, il protège. Cet œil multiple et vivant est peut-être celui du guide tutélaire détenteur du savoir secret qui structure et organise le monde.

Au travers et autour de ces créatures hallucinées et espiègles, fruit d'une réalité transfigurée par la mémoire et l'imaginaire, s'exprime alors une force vitale puissante et génitrice.

Comment ?.....par le contraste harmonieux des couleurs et des formes.

La couleur peut être vive et intense comme le soleil, profonde comme la mer, et aussi pâle et délicate que les fleurs d'amandiers. Le rose est pastel ou fuchsia, le rouge est orangé ou carmin, le vert des frondaisons peut être aussi tendre qu'une pousse printanière, le blanc rassure, le jaune blanchi du blé devient ocre et chaleureux.

Si ces couleurs évoquent la nature, elles renvoient aussi aux peintures vives et franches apposées sur les volets et les portes des maisons ou sur les carènes des bateaux de pêche.

L'harmonie qui résulte de ces couleurs contrastées produit un effet visuel et esthétique saisissant. La peinture devient alors aussi chatoyante qu'une tapisserie de velours chamarrée.

La matière quant à elle est rugueuse comme l'écorce d'un arganier, et aussi lisse que la plus fine des laques chinoises.

Les formes évoquent entremêlées et superposées des chèvres, des oiseaux, des béliers, des éléphants,

des gazelles, des salamandres, des cobras, des scorpions, des taureaux, des vaches... Ali Maimoun rend hommage à la nature qu'il connaît, celle notamment de sa campagne environnante, entourée des forêts de thuyas et d'arganiers.

Peinture sculptée ou sculpture peinte, les arts et les techniques s'associent et fusionnent dans une œuvre compacte et unique : le relief du tableau, c'est de la sciure de bois mélangée à la colle et au pigment ; le cadre ne délimite pas le tableau, il agit comme un prisme posé sur une réalité plus vaste qui le déborde, il participe de la danse, il est frise, farandole ; l'ornement fait partie de la peinture ou de la sculpture ; le motif pointillé crée le contour de la forme.

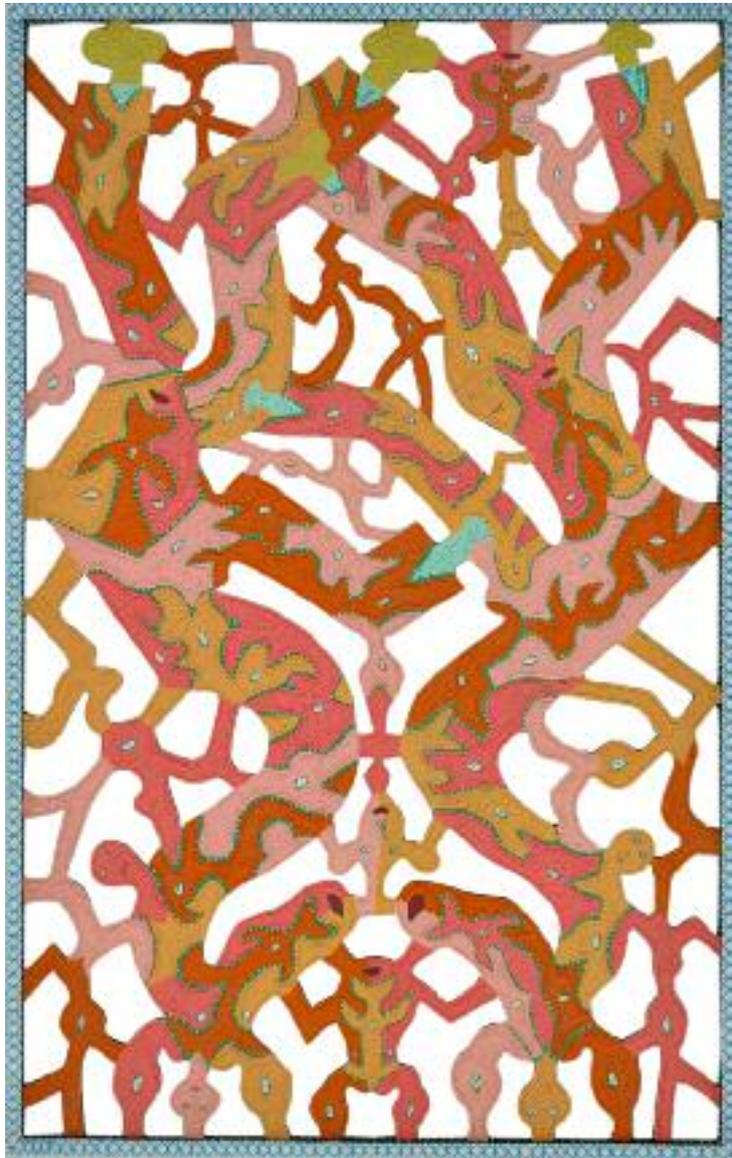
Maimoun finalement ne crée pas, il révèle par son art, comme dans les peintures rupestres, les formes préexistantes de l'espace à construire.

Sa peinture capte notre regard et nous projette dans un monde que nous ne voyons pas, ou plus.

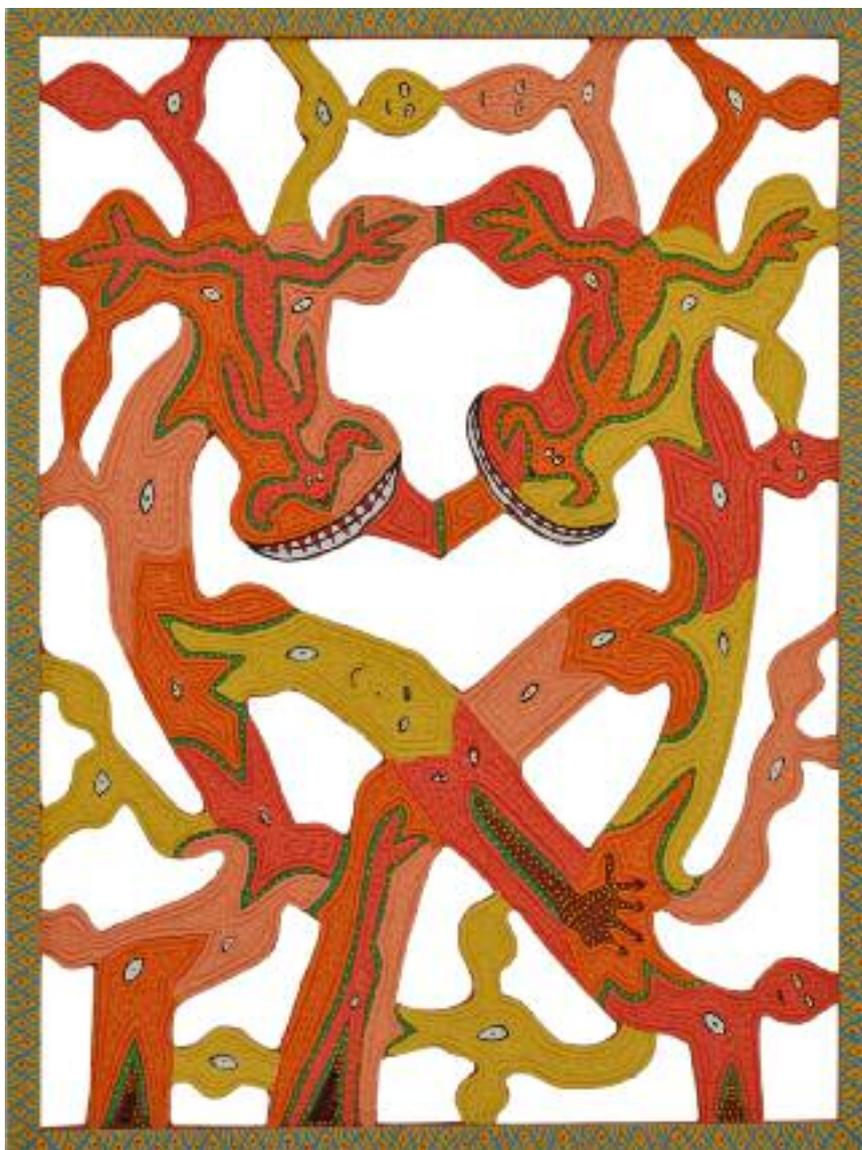
Par sa vision, Maimoun donne une empreinte, laisse une trace de ce monde invisible des origines et de ce savoir immémorial qui s'expriment dans le cycle ininterrompu et immuable de la nature.

Catherine Conil





Sciure de bois et pigments colorés
205 cm x 129 cm



Sciure de bois et pigments colorés
106 cm x 80 cm



Sciure de bois et pigments colorés
122 cm x 153 cm



Sciure de bois et pigments colorés
125 cm x 106 cm



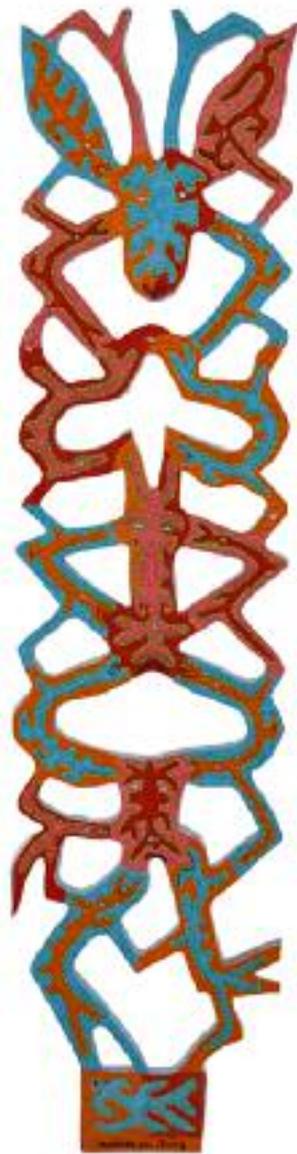
Sciure de bois et pigments colorés
72 cm x 62 cm



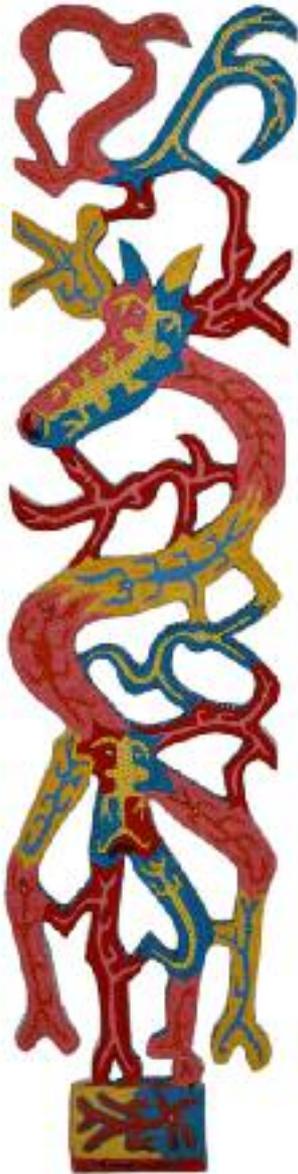
Sciure de bois et pigments colorés
61 cm x 71 cm



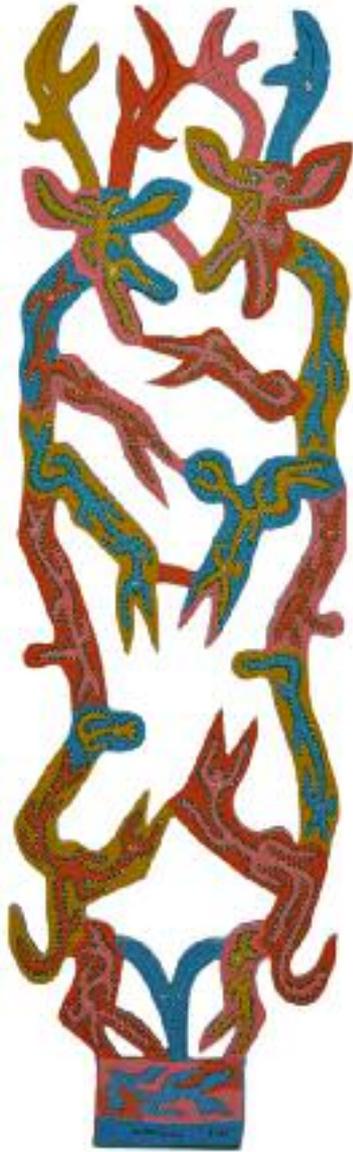
Sciure de bois et pigments colorés
72 cm x 62 cm



Sciure de bois et pigments colorés
208 cm x 50 cm



Sciure de bois et pigments colorés
207 cm x 50 cm



Sciure de bois et pigments colorés
208 cm x 60 cm



Sciure de bois et pigments colorés
226 cm x 55 cm





Sciure de bois et pigments colorés
133 cm x 113 cm



Sciure de bois et pigments colorés
199 cm x 140 cm



Sciure de bois et pigments colorés
122 cm x 101 cm



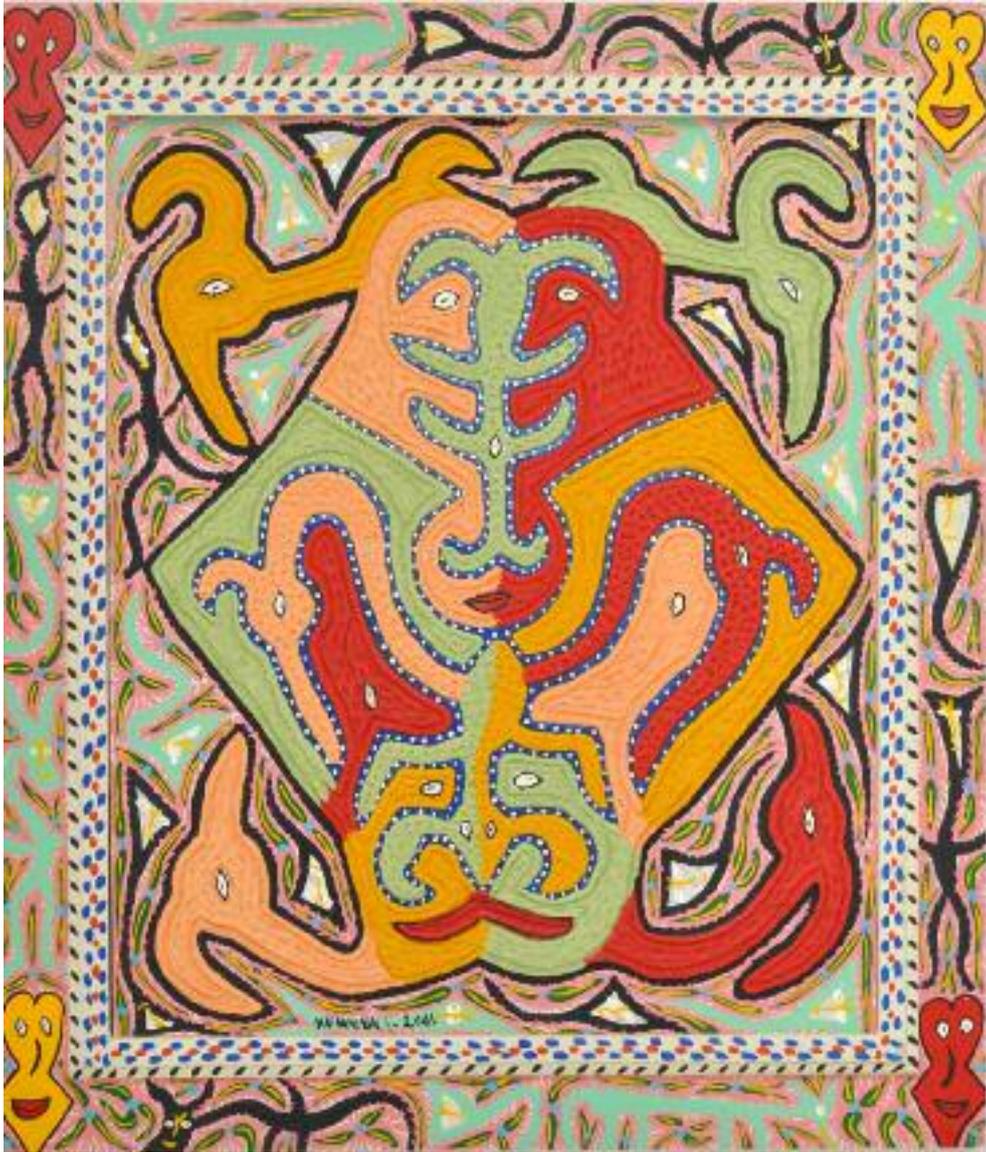
Sciure de bois et pigments colorés
74 cm x 61 cm



Sciure de bois et pigments colorés
112 cm x 92 cm



Sciure de bois et pigments colorés
111 cm x 92 cm



Sciure de bois et pigments colorés
72 cm x 62 cm



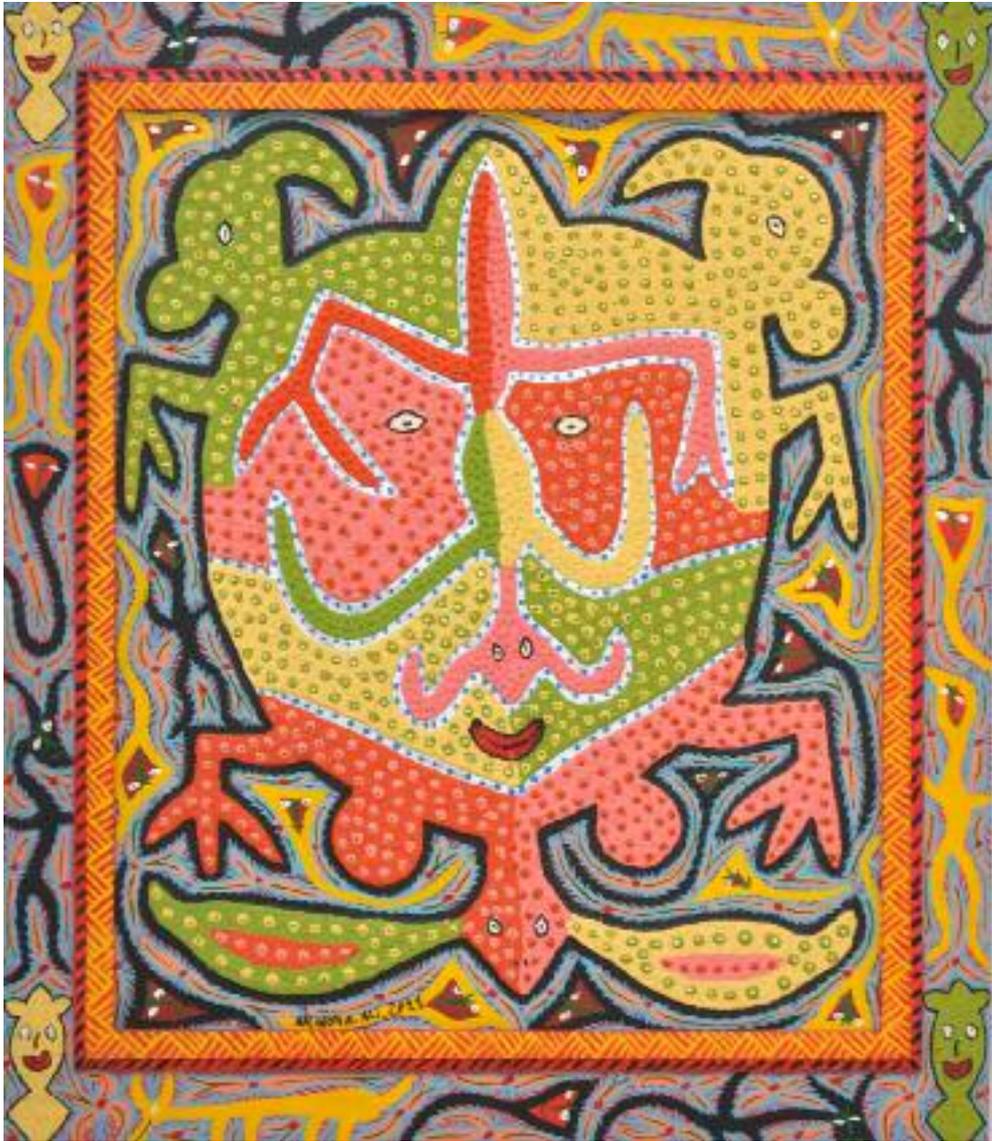
Sciure de bois et pigments colorés
82 cm x 72 cm



Sciure de bois et pigments colorés
74 cm x 61 cm



Sciure de bois et pigments colorés
74 cm x 61 cm



Sciure de bois et pigments colorés
72 cm x 62 cm



Sciure de bois et pigments colorés
72 cm x 62 cm



Sciure de bois et pigments colorés
62 cm x 52 cm



Ali Maimoun
Artiste Plasticien
Né en 1956 à Essaouira (Maroc)

Maçon de profession, sa vocation créatrice s'exerce d'abord dans la sculpture sur pierre puis sur des racines de thuya dont il tire des représentations zoomorphes ou humaines. Il se met à la peinture, puisant ses thèmes dans les sujets du quotidien et y intégrant des figures issues des mythologies africaines. Il se fait ainsi témoin du patrimoine traditionnel avec ses coutumes et ses rites auxquels il apporte sa touche personnelle de peintre naïf.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2011 Maroc, Tanger, Galerie Delacroix de l'Institut français
- 2010 France, Paris, Art Paris
- 2009 Singapour, Galerie Conil, SG Private Banking, Société Général Group
- 2008 France, Paris, Galerie Conil
- 2005 Maroc, Essaouira, Galerie Toubkal
- 2002 Suisse, Martigny, Galerie Manoir
- 2002 France, Plaudren, Galerie Absidial
- 1998 Portugal, Lisbonne, Exposition Universelle, pavillon du Maroc
- 1997 Maroc, Asilah, Galerie Aplanos
- 1996 Suisse, Zürich, Musée de l'Art et de la Culture d'Amérique
- 1996 Maroc, Casablanca, Centre Culturel Sidi Belyout
- 1996 Skhirat, L'Amphitrite
- 1995 Maroc, Casablanca, Galerie Bassamat
- 1994 Suisse, Morges, Concours International Pro Arte Kasper
- 1994 Maroc, Tanger, Centre culturel français
- 1994 Allemagne, Landau, Villa Streccius
- 1993 Allemagne, Wuppertal, Musée de Wuppertal
- 1993 Danemark, Copenhague, Images of Africa
- 1993 Maroc, Marrakech, Centre Culturel Français
- 1993 France, Nice, Musée International d'Art Naïf
- 1993 Danemark, Copenhague, Galerie Kobolt
- 1992 Allemagne, Château Babstadt, Galerie Steiner
- 1991 Maroc, Marrakech, Galerie Nationale Bab Doukkala
- 1990 Maroc, Essaouira, Galerie d'Art Frédéric Damgaard

